

Poutine prend la parole après les référendum d'adhésion à la Russie

Le 30 septembre 2022, les chefs de la RPD, de la RPL, et des régions de Zaporijia et de Kherson ont signé avec Vladimir Poutine des traités d'intégration des deux républiques et des deux oblasts au sein de la Fédération de Russie. Voici le discours de Vladimir Poutine à l'occasion de la signature de ces traités.

Traduction par Christelle Néant

Chers citoyens de Russie, citoyens des Républiques Populaires de Donetsk et de Lougansk, habitants des régions de Zaporojié et de Kherson, députés de la Douma d'État et sénateurs de la fédération de Russie !

Vous savez que des référendums ont été organisés dans les Républiques Populaires de Donetsk et de Lougansk, ainsi que dans les régions de Zaporojié et de Kherson. Leurs résultats ont été compilés, les résultats sont connus. Les gens ont fait leur choix, un choix sans ambiguïté.

Aujourd'hui, nous signons des traités sur l'admission en Russie de la République Populaire de Donetsk, de la République Populaire de Lougansk, de la région de Zaporojié et de la région de Kherson. Je suis sûr que l'Assemblée fédérale soutiendra les lois constitutionnelles sur l'admission et la formation de quatre nouvelles régions en Russie, quatre nouvelles entités constitutives de la fédération de Russie, car c'est la volonté de millions de personnes.

*Et c'est, bien sûr, leur droit, leur droit inaliénable, **qui est inscrit dans l'article premier de la Charte des Nations Unies, qui énonce explicitement le principe de l'égalité des droits et de l'autodétermination des peuples.***

*Je le répète : c'est un droit inaliénable du peuple, il est fondé sur l'unité historique, au nom de laquelle des générations de nos ancêtres ont gagné, ceux qui, depuis les origines de l'ancienne Rus', au cours des siècles, ont construit et défendu la Russie. **Ici, en Novorussie, Roumiantsev, Souvorov et Ouchakov ont combattu, Catherine II et Potemkine ont fondé de nouvelles villes. C'est ici que nos grands-pères et arrière-grands-pères ont combattu jusqu'à la mort pendant la Grande Guerre Patriotique.***

*Nous nous souviendrons toujours des héros du "printemps russe", ceux qui n'ont pas supporté le coup d'État néonazi en Ukraine en 2014, tous ceux qui sont morts pour le droit de parler leur langue maternelle, de préserver leur culture, leurs traditions et leur foi, pour le droit de vivre. **Il s'agit des combattants du Donbass, des martyrs du Khatyn d'Odessa et des victimes des attaques terroristes inhumaines du régime de Kiev.** Ce sont des volontaires et des miliciens, ce sont des civils, des enfants, des femmes, des personnes âgées, des Russes, des Ukrainiens, des personnes de nationalités les plus diverses. C'est le vrai leader du peuple de Donetsk **Alexandre Zakhartchenko**, ce sont les commandants de bataillons **Arsen Pavlov et Vladimir Joga, Olga Kotchoura et Alexeï Mozgovoï**, c'est le procureur de la République de Lougansk **Sergueï Gorenko**. Il s'agit du parachutiste **Nourmagomed Gajimagomedov** et de tous nos soldats et officiers qui sont morts de la mort des braves au cours de l'opération militaire spéciale. Ce sont des héros. Des héros de la grande Russie. Et je vous demande d'observer une minute de silence en leur mémoire.*

Merci.

Derrière le choix de millions de personnes dans les Républiques Populaires de Donetsk et de Lougansk et dans les régions de Zaporojié et de Kherson se cache notre destin commun et une histoire millénaire. Les gens ont transmis ce lien spirituel à leurs enfants et petits-enfants. Malgré toutes les épreuves, ils ont porté leur amour pour la Russie à travers les années. Et personne ne

peut détruire ce sentiment en nous. C'est pourquoi tant les anciennes générations que les plus jeunes, celles qui sont nées après la tragédie de l'effondrement de l'Union soviétique, ont voté pour notre unité, pour notre avenir commun.

En 1991, dans la forêt de Belovejskaya, sans demander la volonté du peuple, les élites du parti de l'époque ont décidé de dissoudre l'URSS, et le peuple s'est retrouvé arraché à sa patrie du jour au lendemain. Cela a déchiré et divisé notre peuple, et s'est transformé en une catastrophe nationale. De même qu'après la révolution, les frontières des républiques soviétiques ont été découpées en coulisses, les derniers dirigeants de l'Union soviétique ont déchiré notre grand pays en dépit de la volonté directe de la majorité lors d'un référendum organisé en 1991, **simplement en présentant le fait accompli aux nations.**

J'admets qu'ils n'ont même pas pleinement compris ce qu'ils faisaient et les conséquences que cela entraînerait inévitablement au bout du compte. Mais ça n'a plus d'importance. L'Union soviétique a disparu, le passé ne peut être ramené. Et la Russie d'aujourd'hui n'en a pas besoin, nous n'y aspirons pas. **Mais rien n'est plus fort que la détermination de millions de personnes qui, par leur culture, leur foi, leurs traditions et leur langue, se considèrent comme faisant partie de la Russie et dont les ancêtres ont vécu pendant des siècles dans un seul État.** Rien n'est plus fort que la détermination de ces personnes à retourner dans leur véritable patrie historique.

Pendant huit longues années, les habitants du Donbass **ont été soumis à un génocide, à des bombardements et à un blocus**, tandis qu'à Kherson et à Zaporojié, on a essayé, de manière criminelle, **d'inculquer la haine de la Russie, de tout ce qui est russe.** Or, pendant les référendums, le régime de Kiev **menaçait de représailles les enseignants et les femmes qui travaillaient dans les commissions électorales**, intimidant des millions de personnes venues exprimer leur volonté. Mais les populations unies du Donbass, de Zaporojié et de Kherson ont eu leur mot à dire.

Je veux que les autorités de Kiev et leurs véritables maîtres à l'Ouest m'entendent et je veux que tout le monde se souvienne de ceci : **les personnes vivant à Lougansk, Donetsk, Kherson et Zaporojié deviennent nos citoyens pour toujours.**

Nous appelons le régime de Kiev à cesser immédiatement le feu, toutes les hostilités, la guerre qu'il a déclenchée en 2014, et à revenir à la table des négociations. Nous sommes prêts pour cela, cela a été dit à plusieurs reprises. Mais le choix des habitants de Donetsk, Lougansk, Zaporojié et Kherson ne sera pas discuté, il a été fait, la Russie ne le trahira pas. Et les autorités actuelles de Kiev doivent traiter cette libre expression de la volonté du peuple avec respect, et pas autrement. C'est le seul moyen de parvenir à la paix.

Nous défendrons notre terre de toutes nos forces et de tous nos moyens et ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour assurer la sécurité de notre peuple. **C'est la grande mission de libération de notre peuple.**

Nous reconstruirons les villes et villages détruits, les logements, les écoles, les hôpitaux, les théâtres et les musées, nous restaurerons et développerons les entreprises industrielles, les usines, les infrastructures, les systèmes sociaux, de retraite, de santé et d'éducation.

Bien sûr, nous allons travailler pour améliorer le niveau de sécurité. Ensemble, nous veillerons à ce que les citoyens des nouvelles régions ressentent le soutien de l'ensemble du peuple russe, de tout le pays, de toutes les républiques, de toutes les provinces et régions de notre grande patrie.

Chers amis, chers collègues !

Aujourd'hui, je voudrais m'adresser aux soldats et aux officiers impliqués dans l'opération militaire spéciale, aux soldats du Donbass et de la Novorussie, à ceux qui, après le décret de mobilisation partielle, rejoignent les forces armées, accomplissant leur devoir patriotique, et qui se présentent eux-mêmes aux bureaux d'enregistrement et d' enrôlement militaires à l'appel de leur cœur. Je voudrais aussi me tourner vers leurs parents, leurs épouses et leurs enfants et leur dire pour quoi notre peuple se bat, **contre quel ennemi nous nous battons, qui précipite le monde dans**

de nouvelles guerres et crises, tirant un profit sanglant de cette tragédie.

Nos compatriotes, nos frères et sœurs en Ukraine – une partie originelle de notre nation unie – ont vu de leurs propres yeux ce que les cercles dirigeants du soi-disant Occident préparent pour l'humanité entière. Ici, en fait, ils ont tout simplement jeté leurs masques et montré ce qu'ils avaient dans le ventre.

Après l'effondrement de l'Union soviétique, l'Occident a décidé que le monde, nous tous, devons supporter ses diktats pour toujours. À l'époque, en 1991, l'Occident espérait que la Russie ne se remettrait pas de tels bouleversements et continuerait à s'effondrer d'elle-même. Cela a failli arriver – nous nous souvenons des années 90, les terribles années 90, de la faim, du froid et du désespoir. Mais la Russie a survécu, renaît, se renforce et reprend la place qui lui revient dans le monde.

Dans le même temps, l'Occident a cherché et continue de chercher une nouvelle occasion de nous frapper, d'affaiblir et de détruire la Russie, ce qu'il a toujours rêvé de faire, de fragmenter notre État, de dresser nos peuples les uns contre les autres, de les condamner à la pauvreté et à l'extinction. Ils ne supportent pas le fait qu'il existe un pays si grand, si énorme dans le monde, avec son territoire, ses richesses naturelles, ses ressources, avec un peuple qui ne peut pas et ne veut pas vivre selon les ordres de quelqu'un d'autre.

L'Occident est prêt à tout pour préserver ce système néocolonial qui lui permet de parasiter, de dépouiller en substance le monde au prix de la puissance du dollar et du diktat technologique, de percevoir un véritable tribut de l'humanité, d'extraire la principale source de richesse non-méritée, la rente hégémonique. La préservation de cette rente est leur principale motivation, réelle et absolument intéressée. C'est pourquoi une dé-souverainisation totale est dans leur intérêt. D'où leur agression contre des États indépendants, contre les valeurs et les cultures traditionnelles, leurs tentatives de saper les processus internationaux et d'intégration qui échappent à leur contrôle, les nouvelles monnaies mondiales et les centres de développement technologique. Il est d'une importance capitale pour eux que tous les pays abandonnent leur souveraineté en faveur des États-Unis.

Les élites dirigeantes de certains États acceptent volontairement de le faire, acceptent volontairement de devenir des vassaux ; d'autres sont soudoyés, intimidés. Et s'ils échouent, ils détruisent des États entiers, laissant derrière eux des catastrophes humanitaires, des désastres, des ruines, des millions de vies humaines détruites et mutilées, des enclaves terroristes, des zones de désastre social, des protectorats, des colonies et des semi-colonies. Ils s'en fichent, tant qu'ils obtiennent leur bénéfice.

Je tiens à le souligner une fois de plus : c'est la cupidité, l'intention de maintenir leur pouvoir sans entrave, qui est la véritable raison de la guerre hybride que l'"Occident collectif" mène contre la Russie. Ils ne veulent pas que nous soyons libres, ils veulent nous voir comme une colonie. Ils ne veulent pas d'une coopération égale, mais d'un vol. Ils ne veulent pas nous voir comme une société libre, mais comme une foule d'esclaves sans âme.

Notre mode de pensée et notre philosophie sont une menace directe pour eux, c'est pourquoi ils attaquent nos philosophes. Notre culture et notre art sont une menace pour eux, alors ils essaient de les interdire. Notre développement et notre prospérité constituent également une menace pour eux – la concurrence s'intensifie. Ils n'ont pas du tout besoin de la Russie, c'est nous qui en avons besoin.

Je voudrais vous rappeler que les prétentions à la domination mondiale ont été à plusieurs reprises écrasées par le courage et la fermeté de notre peuple dans le passé. La Russie sera toujours la Russie. Nous continuerons à défendre nos valeurs et notre patrie.

L'Occident compte sur l'impunité, sur le fait de s'en tirer à bon compte. En fait, elle s'en est tirée jusqu'à présent. Les accords stratégiques de sécurité sont jetés à la poubelle ; les accords conclus

au plus haut niveau politique sont déclarés comme étant une mascarade ; les promesses fermes de ne pas étendre l'OTAN vers l'est, autrefois achetées par nos anciens dirigeants, se révèlent être une sale supercherie ; les traités sur la défense antimissile et les missiles à portée intermédiaire sont unilatéralement abandonnés sous des prétextes farfelus.

Tout ce que nous entendons de toutes parts, c'est que l'Occident défend un ordre fondé sur des règles. D'où viennent-elles ? Qui a vu ces règles en premier lieu ? Qui les a négociés ? Écoutez, c'est juste un non-sens, une pure tromperie, des doubles ou triples standards ! Ils sont simplement conçus pour les imbéciles.

La Russie est une grande puissance millénaire, un pays-civilisation, et elle ne va pas vivre selon ces règles truquées et bidon.

C'est ce qu'on appelle l'Occident qui a piétiné le principe de l'inviolabilité des frontières, et maintenant il décide à sa guise qui a le droit à l'autodétermination et qui ne l'a pas, qui n'en est pas digne. La raison pour laquelle ils ont décidé de le faire, qui leur a donné ce droit, n'est pas claire. Ce n'est même pas clair pour eux.

C'est pourquoi ils éprouvent une colère noire face au choix des habitants de Crimée, Sébastopol, Donetsk, Lougansk, Zaporoujé et Kherson. Cet Occident n'a aucun droit moral de l'évaluer ou même de parler de la liberté de la démocratie. Ils ne l'ont pas fait et ne l'ont jamais eu !

Les élites occidentales ne nient pas seulement la souveraineté nationale et le droit international. Leur hégémonie est d'une nature nettement totalitaire, despotique et d'apartheid. Ils divisent impudemment le monde entre leurs vassaux, les pays dits civilisés et tous les autres qui, selon les desseins des racistes occidentaux actuels, devraient rejoindre la liste des barbares et des sauvages. Les fausses étiquettes – “pays voyou”, “régime autoritaire” – sont déjà en place, elles marquent des peuples et des États entiers, et ce n'est pas nouveau. Il n'y a rien de nouveau là-dedans : les élites occidentales sont restées ce qu'elles étaient – colonialistes. Ils font de la discrimination, ils divisent les peuples en deux classes, la première et la seconde.

Nous n'avons jamais accepté et n'accepterons jamais un tel nationalisme politique et un tel racisme. Et qu'est-ce que la russophobie, à part le racisme, qui se répand maintenant dans le monde entier ? Qu'est-ce que, sinon le racisme, la conviction inébranlable de l'Occident que sa civilisation, sa culture néolibérale, est le modèle incontestable pour le reste du monde ? “Celui qui n'est pas avec nous est contre nous”. Cela semble même étrange.

Même la repentance pour leurs propres crimes historiques est reportée par les élites occidentales sur tous les autres, exigeant des citoyens de leurs pays et des autres nations qu'ils s'excusent pour ce qu'ils n'ont pas faite – par exemple, pour la période des conquêtes coloniales.

Il est bon de rappeler à l'Occident qu'il a commencé sa politique coloniale dès le Moyen Âge, suivie de la traite mondiale des esclaves, du génocide des tribus indiennes en Amérique, du pillage de l'Inde, de l'Afrique, des guerres de l'Angleterre et de la France contre la Chine, qui l'ont obligée à ouvrir ses ports au commerce de l'opium. Ce qu'ils faisaient, c'était rendre des peuples entiers dépendants de la drogue, exterminer délibérément des groupes ethniques entiers pour les terres et les ressources, et mettre en place une véritable chasse à l'homme comme à la bête. C'est contraire à la nature humaine, à la vérité, à la liberté et à la justice.

Et nous – nous sommes fiers qu'au vingtième siècle, ce soit notre pays qui ait pris la tête du mouvement anti-colonial, qui a ouvert à de nombreux peuples du monde la possibilité de se développer, de réduire la pauvreté et les inégalités et de vaincre la faim et les maladies.

Je tiens à souligner que l'une des raisons de la russophobie séculaire et de la colère non dissimulée de ces élites occidentales à l'égard de la Russie est précisément que nous ne nous sommes pas laissés dépouiller lors de la conquête coloniale et que nous avons forcé les Européens à commercer pour notre bénéfice mutuel. Cet objectif a été atteint par la création d'un État centralisé fort en Russie, qui s'est développé et a été renforcé par les grandes valeurs morales de l'orthodoxie, de

l'islam, du judaïsme et du bouddhisme, ainsi que par la culture russe et la parole russe, qui sont ouvertes à tous.

On sait que des plans d'intervention en Russie ont été élaborés à plusieurs reprises, qu'ils ont tenté d'utiliser la période des troubles au début du XVIIe siècle et la période de bouleversements après 1917, mais qu'ils ont échoué. **En définitive, l'Occident a réussi à mettre la main sur les richesses de la Russie à la fin du XXe siècle, lorsque l'État a été détruit. Ils nous appelaient amis et partenaires, mais en réalité ils nous traitaient comme une colonie – des milliers de milliards de dollars ont été siphonnés du pays sous diverses formes. Nous nous souvenons tous de tout, nous n'avons rien oublié.**

Et ces jours-ci, les gens de Donetsk et de Lougansk, de Kherson et de Zaporojié ont pris la parole pour restaurer notre unité historique. Merci !

Les pays occidentaux affirment depuis des siècles qu'ils apportent la liberté et la démocratie aux autres nations. C'est exactement le contraire : au lieu de la démocratie, c'est la répression et l'exploitation ; au lieu de la liberté, c'est l'asservissement et la violence. L'ordre mondial unipolaire dans son ensemble est intrinsèquement anti-démocratique et non-libre, il est faux et hypocrite de bout en bout.

Les États-Unis sont le seul pays au monde à avoir utilisé deux fois des armes nucléaires, en détruisant les villes japonaises d'Hiroshima et de Nagasaki. Au passage, ils ont créé un précédent.

Je vous rappelle également que les États-Unis et les Britanniques ont réduit en ruines Dresde, Hambourg, Cologne et de nombreuses autres villes allemandes pendant la Seconde Guerre mondiale sans aucune nécessité militaire. Et cela a été fait de manière démonstrative, sans, je le répète, nécessité militaire. L'objectif était unique : comme dans le cas des bombardements nucléaires au Japon, intimider à la fois notre pays et le monde entier.

Les États-Unis ont laissé une marque terrible sur les peuples de Corée et du Vietnam avec leurs bombardements barbares en tapis de bombes, le napalm et les armes chimiques.

À ce jour, ils occupent en fait l'Allemagne, le Japon, la République de Corée et d'autres pays, qu'ils appellent cyniquement des alliés égaux. Écoutez, je me demande quel genre d'alliance c'est ? Le monde entier sait que les dirigeants de ces pays sont espionnés et que leurs dirigeants sont mis sur écoute non seulement dans leurs bureaux, mais aussi à leur domicile. C'est une véritable honte. Honte à ceux qui le font, et à ceux qui, comme un esclave, avalent en silence et sans se plaindre cette ignominie.

Ils qualifient de solidarité euro-atlantique les ordres et les cris grossiers et insultants adressés à leurs vassaux ; ils qualifient de noble recherche médicale le développement d'armes biologiques et les expériences sur des êtres humains vivants, y compris en Ukraine.

Ce sont leurs politiques destructrices, leurs guerres, leur pillage qui ont provoqué l'énorme poussée actuelle des flux migratoires. Des millions de personnes endurent des privations, des abus, meurent par milliers en essayant d'atteindre cette même Europe.

Maintenant, ils exportent du blé depuis l'Ukraine. Où va-t-il sous le prétexte de "garantir la sécurité alimentaire des pays les plus pauvres du monde" ? Où va-t-il ? **Tout va dans les mêmes pays européens.** Là, 5 % seulement sont allés aux pays les plus pauvres du monde. Encore un autre canular et une tromperie pure et simple.

L'élite américaine utilise en fait la tragédie de ces personnes pour affaiblir ses rivaux, pour détruire les États-nations. Cela vaut également pour l'Europe, pour l'identité de la France, de l'Italie, de l'Espagne et d'autres pays ayant des siècles d'histoire.

Washington exige de plus en plus de sanctions contre la Russie, et la plupart des politiciens européens acceptent docilement. Ils comprennent clairement que les États-Unis, en poussant l'UE à abandonner complètement l'énergie et les autres ressources russes, sont pratiquement en train de

désindustrialiser l'Europe et de s'emparer entièrement du marché européen – elles comprennent tout, ces élites européennes, elles comprennent tout, mais elles préfèrent servir les intérêts des autres. Ce n'est plus une simple servilité, mais une trahison directe de leurs peuples. Mais que Dieu soit avec eux, c'est leur affaire.

Mais les sanctions ne suffisent pas aux Anglo-Saxons, ils ont eu recours au sabotage – incroyable mais vrai – en faisant sauter les gazoducs internationaux de Nord Stream, qui passent sous la mer Baltique, détruisant de fait l'infrastructure énergétique de l'Europe. Qui en tire bénéfice, c'est évident pour tous. C'est celui qui en tire un bénéfice qui l'a fait, bien sûr.

Le diktat américain est construit sur la force brute, sur la loi du poing. Il est parfois joliment emballé, parfois sans emballage, mais l'essence est la même – la puissance du poing. D'où le déploiement et le maintien de centaines de bases militaires aux quatre coins du monde, l'expansion de l'OTAN et les tentatives de formation de nouvelles alliances militaires telles que l'AUKUS et autres. Un lien politico-militaire entre Washington, Séoul et Tokyo est également activement recherché. Tous les États qui possèdent ou aspirent à posséder une véritable souveraineté stratégique et qui sont capables de contester l'hégémonie occidentale sont automatiquement désignés comme des ennemis.

C'est sur ces principes que sont construites les doctrines militaires des États-Unis et de l'OTAN, **qui n'exigent rien de moins que la domination totale.** Les élites occidentales présentent leurs plans néocoloniaux de la même manière hypocrite, même avec la prétention d'être pacifiques, en parlant d'une sorte d'endiguement, et un tel mot sournois court d'une stratégie à l'autre, mais, en fait, il ne signifie qu'une seule chose : **saper tout centre souverain de développement.**

Nous avons déjà entendu parler de l'endiguement de la Russie, de la Chine, de l'Iran. Je pense que d'autres pays d'Asie, d'Amérique latine, d'Afrique, du Moyen-Orient, ainsi que les partenaires et alliés actuels des États-Unis, sont les prochains sur la liste. Nous savons que lorsque quelque chose ne leur plaît pas, ils imposent également des sanctions contre leurs alliés – une contre une banque, une contre une autre, une contre une entreprise, une contre une autre. C'est une pratique, et elle sera étendue. Ils ont tout le monde dans leur ligne de mire, y compris nos voisins les plus proches, les pays de la CEI.

Dans le même temps, l'Occident a manifestement pris ses désirs pour des réalités depuis longtemps. En lançant une blitzkrieg de sanctions contre la Russie, par exemple, ils ont pensé qu'ils pouvaient à nouveau mettre le monde entier à leur disposition. Il s'avère toutefois qu'une perspective aussi rose n'enthousiasme pas tout le monde, à l'exception des masochistes politiques complets et des fans d'autres formes non conventionnelles de relations internationales. **La plupart des États refusent de se mettre la Russie à dos et choisissent plutôt la voie raisonnable de la coopération.**

L'Occident ne s'attendait clairement pas à une telle défiance de leur part. **Ils sont simplement habitués à tout prendre par la force, le chantage, la corruption et l'intimidation,** et ils se convainquent que ces méthodes fonctionneront toujours, comme si elles étaient figées dans le passé.

Cette confiance en soi est le résultat direct non seulement **du concept notoire de leur propre exceptionnalisme – bien que celui-ci soit, bien sûr, étonnamment simple – mais aussi de la famine informationnelle en Occident. La vérité a été noyée dans un océan de mythes, d'illusions et de faux, à l'aide d'une propagande prohibitive et agressive, en mentant comme Goebbels.** Plus le mensonge est invraisemblable, plus vite les gens y croiront – c'est ainsi qu'ils fonctionnent, selon ce principe.

Mais on ne peut pas nourrir les gens avec des dollars et des euros imprimés. On ne peut pas les nourrir avec ces papiers, et la capitalisation virtuelle et gonflée des réseaux sociaux occidentaux ne peut pas chauffer une maison. **Ce que je dis est important, mais ce qui vient d'être dit ne l'est pas moins : on ne peut nourrir personne avec du papier – il faut de la nourriture, et ces capitalisations gonflées ne peuvent chauffer personne non plus – il faut de l'énergie.**

C'est pourquoi les hommes politiques européens, par exemple, doivent convaincre leurs concitoyens de manger moins, de se laver moins et de s'habiller plus chaudement à la maison. Et ceux qui commencent à poser des questions justes "Mais en fait, pourquoi ?" – ils sont immédiatement déclarés ennemis, extrémistes et radicaux. Ils rejettent la faute sur la Russie, en disant : c'est la source de tous vos problèmes. Ils mentent encore une fois.

Qu'est-ce que je veux souligner ? Tout porte à croire que les élites occidentales ne vont pas chercher de solutions constructives à la crise alimentaire et énergétique mondiale, qui a surgi par leur faute, précisément à cause de leur politique de longue date, bien avant notre opération militaire spéciale en Ukraine, et dans le Donbass. Ils n'ont pas l'intention de résoudre les problèmes d'injustice, d'inégalité. On peut craindre qu'ils soient prêts à utiliser d'autres recettes, qui leur sont familières.

Et il convient ici de rappeler que l'Occident est sorti des contradictions du début du 20e siècle par la Première Guerre mondiale. Les récompenses de la Seconde Guerre mondiale ont permis aux États-Unis de surmonter enfin les effets de la Grande Dépression et de devenir la première économie mondiale, imposant à la planète la puissance du dollar comme monnaie de réserve mondiale. L'Occident a largement surmonté la crise des années 1970 – et la crise s'est aggravée dans les années 1980 – en s'appropriant l'héritage et les ressources de l'Union soviétique, qui s'est effondrée et a fini par s'écrouler. C'est un fait.

Maintenant, pour se sortir d'un nouvel enchevêtrement de contradictions, il leur faut à tout prix casser la Russie, et les autres États qui choisissent la voie souveraine du développement, afin de voler encore plus la richesse des autres et à ce prix de boucher, de colmater leurs trous. Si ce n'est pas le cas, je n'exclus pas qu'ils tentent de provoquer l'effondrement du système, sur lequel tout pourra être imputé, ou, Dieu nous en préserve, qu'ils décident d'utiliser la formule bien connue "la guerre va tout effacer".

La Russie comprend sa responsabilité envers la communauté mondiale et fera tout pour ramener ces têtes brûlées à la raison.

Il est évident que le modèle néo-colonial actuel est condamné à terme. Mais là encore, ses vrais maîtres s'y accrocheront jusqu'au bout. Ils n'ont tout simplement rien à offrir au monde, si ce n'est le même système de vol et de racket.

En substance, ils crachent sur le droit naturel de milliards de personnes, la majeure partie de l'humanité, à la liberté et à la justice, à déterminer leur propre avenir. Maintenant, ils sont passés à un déni radical de la moralité, de la religion, et de la famille.

Répondons à quelques questions très simples pour nous-mêmes. Je veux maintenant revenir sur ce que j'ai dit, et je veux aussi m'adresser à tous nos citoyens, pas seulement aux collègues présents dans le public, mais à tous les citoyens russes : voulons-nous avoir "parent numéro un", "numéro deux", "numéro trois" au lieu de "maman et papa" dans notre pays, en Russie – sommes-nous devenus complètement fous ? Voulons-nous que les enfants dans nos écoles, dès l'école primaire, soient exposés à des perversions qui conduisent à la dégradation et à l'extinction ? Voulons-nous qu'on leur apprenne qu'il existe d'autres genres que les hommes et les femmes et qu'on leur propose une opération de changement de sexe ? Est-ce cela que nous voulons pour notre pays et nos enfants ? Tout cela est inacceptable pour nous, nous avons notre propre avenir.

C'est un défi pour tous. Cette négation totale de l'homme, la subversion de la foi et des valeurs traditionnelles, la suppression de la liberté prennent les caractéristiques d'une "religion à l'envers" – le satanisme pur et simple. Dans le Sermon sur la montagne, Jésus-Christ, dénonçant les faux prophètes, dit que c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Et ces fruits empoisonnés sont déjà évidents pour les gens – non seulement dans notre pays, mais dans tous les pays, y compris de nombreuses personnes en Occident même. Je le répète, la dictature des élites occidentales est dirigée contre toutes les sociétés, y compris les peuples des pays occidentaux eux-mêmes.

Le monde est entré dans une période de transformation révolutionnaire, et c'est fondamental. De nouveaux centres de développement se forment, ils représentent la majorité – la majorité ! – de la population mondiale et sont prêts non seulement à faire valoir leurs intérêts, mais ils voient aussi dans la multipolarité une occasion de renforcer leur souveraineté, et donc de gagner une véritable liberté, une perspective historique, leur droit à un développement indépendant, créatif, original, à un processus harmonieux.

Dans le monde entier, y compris en Europe et aux États-Unis, comme je l'ai dit, nous avons beaucoup de personnes qui partagent les mêmes idées, et nous sentons, nous voyons leur soutien. Un mouvement de libération, anti-colonial, contre l'hégémonie unipolaire se développe dans divers pays et sociétés. Sa proportion ne fera qu'augmenter. C'est cette force qui déterminera la future réalité géopolitique.

Chers amis !

Aujourd'hui, nous nous battons pour une voie juste et libre, avant tout pour nous-mêmes, pour la Russie, pour que la dictature, le despotisme appartiennent à jamais au passé. Je suis convaincu que les pays et les peuples comprennent qu'une politique fondée sur l'exceptionnalisme de quiconque, sur la suppression des autres cultures et des autres peuples est intrinsèquement criminelle, que nous devons tourner cette page honteuse. L'effondrement de l'hégémonie occidentale, qui a commencé, est irréversible. Une fois encore, les choses ne seront pas les mêmes qu'avant.

Le champ de bataille sur lequel le destin et l'histoire nous ont appelés est un champ de bataille pour notre peuple, pour une grande Russie historique. Pour une grande Russie historique, pour les générations futures, pour nos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Nous devons les protéger de l'asservissement, des expériences monstrueuses qui cherchent à mutiler leurs esprits et leurs âmes.

Aujourd'hui, nous nous battons pour que personne ne pense jamais que la Russie, notre peuple, notre langue, notre culture, puissent être pris et effacés de l'histoire. Aujourd'hui, nous avons besoin d'une consolidation de toute la société, et seules la souveraineté, la liberté, la créativité et la justice peuvent constituer la base de cette unité. Nos valeurs sont l'humanité, la miséricorde et la compassion.

Et je voudrais conclure avec les mots du vrai patriote **Ivan Alexandrovitch Iline** : "Si je considère la Russie comme ma patrie, cela signifie que j'aime, que je contemple et que je pense, que je chante et que je parle à la manière russe ; que je crois aux pouvoirs spirituels du peuple russe. Son esprit est mon esprit ; son destin est mon destin ; sa souffrance est ma peine ; son épanouissement est ma joie."

Derrière ces mots se cache un grand choix spirituel qui, pendant plus de mille ans d'existence de l'État russe, a été suivi par de nombreuses générations de nos ancêtres. Aujourd'hui, nous, les citoyens des Républiques Populaires de Donetsk et de Lougansk et les habitants des régions de Zaporoujjié et de Kherson, avons fait ce choix. Ils ont fait le choix d'être avec leur peuple, d'être avec leur patrie, de vivre son destin et de gagner avec elle.

La vérité est de notre côté, la Russie est de notre côté !

Vladimir Poutine

source : Site officiel du Kremlin